

## 4. Le Tournaisis... image d'une mauvaise interprétation?



*C'est sous la contrainte dictée par la récession sévère sévissant en certains endroits dans la compétition à une nuit de panier que le Tournaisis a abordé la rationalisation, un sujet tabou pour diverses raisons.*

*Il risque cependant au décompte final de représenter la première région du Hainaut occidental à arborer à très court terme le visage de la colombophilie de demain.*

*Analyse explicative...*

### Une précision indispensable

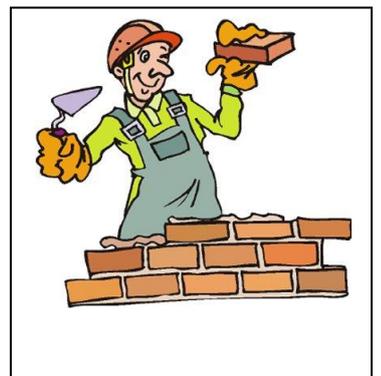
Dans les faits, la rationalisation a été abordée de différentes manières dans les régions du Hainaut occidental. Ce constat évident, qui oserait le contredire ? Pour le Tournaisis, sujet de la rubrique, il est judicieux d'avoir à l'esprit, avant d'entamer la moindre réflexion, la topographie de cette région s'étalant le long de la frontière française de Mouscron, la « Cité des Hurlus », à Péruwelz, la « Ville des Sources » avant que cette dernière n'opte d'abord à une certaine époque pour une ligne « centre-ouest » considérée comme un eldorado pour les ententes sises sur l'aile droite de l'ancien sous-comité tournaisien, et ensuite pour une entente de l'ancienne section d'Ath limitrophe à celle de Tournai.

Tous les groupements tournaisiens ont été en réalité construits davantage sur la largeur car la profondeur non privilégiée n'entrait pas en ligne de compte au sens propre sur le terrain proprement dit, comme d'ailleurs au sens figuré dans les réflexions des amateurs. Et pourtant, il est généralement admis que la profondeur, malgré le « survol » inéluctable qu'elle induit, facilite l'instauration d'une stabilité sportive.

La topographie du Hainaut associée aux mentalités ancrées dans ses différentes régions exige dès lors, en terres athoise, lessinoise et tournaisienne, des approches différenciées de la rationalisation, sujet d'actualité délicat et brûlant, devenu passionnel en certains endroits.

### L'insouciance de l'opulence...

Dans la seconde moitié du siècle dernier, le cadastre ailé tournaisien pouvait être comparé à un puzzle dont les diverses pièces de taille différente correspondaient à des groupements de sociétés dont la longue liste (le temps a érodé les dénominations exactes) recensait (de gauche à droite en compulsant une carte) Comines, Le Bizet, Mouscron, Dottignies, Canal Escaut, Templeuve-Froyennes, Tournai-Kain, Ere-Esplechin-Froidmont, Taintignies, Guignies, Antoing, Gaurain, Wiers, Péruwelz, Velaines, Celles, Saint-Sauveur... C'était *le temps de l'opulence insouciant*e. Il est vrai, à cette époque, les trappes de colombiers foisonnaient sur les toitures, les rues des localités comptaient en général plusieurs colonies en activité. Le sport ailé était considéré comme source de divertissement familial.



Certes des divergences de vue existaient parfois, mais la latitude laissée aux dirigeants d'autoriser plusieurs étapes, plusieurs lâchers débouchait néanmoins sans trop de difficulté sur des consensus sportifs. Quant aux groupements, non confrontés à de faibles contingents, ils adoptaient souvent, de manière voulue ou non, des attitudes protectionnistes en fermant les rayons et en les reconduisant systématiquement d'année en année. Le besoin d'ouverture ne se faisait nullement sentir. De manière latente s'enracinait logiquement un immobilisme difficile à remettre en cause par la suite. *La force des traditions ne se laissait pas démonter !*

### ... le réveil suite à des manques...



L'augmentation de la moyenne d'âge des amateurs et notamment de leurs dirigeants, des premiers symptômes de raréfaction du bénévolat, des décès... ont éveillé la nécessité d'assurer le futur ailé en certains endroits. Des premières tentatives de rapprochement y ont été tentées librement, en connaissance de cause, ont souvent débouché sur des projets concrets d'alliance voire de fusion. Elles incarnent en fait la *phase positive de la rationalisation non contrainte dans le Tournaisis*.

L'évolution de la société en constante crise économique, la diminution du pouvoir d'achat, l'influence d'une frange d'amateurs désirant professionnaliser et commercialiser l'activité ailée pour la rentabiliser au plus haut point, les diverses évolutions technologiques, les connaissances scientifiques affinées aux impacts divers (licites et illicites) sur les performances des pigeons, les décisions nationales imposant à respecter un carcan structurant la compétition, les découragements d'amateurs (au comportement souvent non conforme à la nécessité) malgré leurs investissements accompagnés de solides pedigrees, les décès associés aux abandons pour cause d'âge avancé, le coût de la gestion annuelle d'une colonie... ont fait régresser le nombre de pratiquants colombophiles. Cette période de recul a parallèlement coïncidé avec l'émergence de colonies aux comportements ultra-professionnels connaissant des réussites exceptionnelles défrayant la chronique. Ces colonies ont exercé un impact négatif non négligeable car, soulignons-le une nouvelle fois, le sport ailé met en confrontation des amateurs de niveaux totalement différents et tout pigeon repris au résultat implique que trois de ses pairs (en cas de classement par 4) ou deux (en cas de classement par 3) ne le sont pas.

Au fil des années, des idées ont germé, les divers manquements constatés ont été l'objet d'artifices pour tenter d'enrayer le recul devenu constant, de plus en plus criard aux yeux des dubitatifs. Ainsi la classification par 3 a supplanté celle par 4 pour doper la participation en spéculant sur l'impact « faire un prix », les rayons ont été élargis au maximum avec pour conséquence l'instauration d'une concurrence dévastatrice où la loi du plus fort prévalait, des ventes organisées pour influencer le coût de la pratique ailée au bénéfice des amateurs, des garanties attractives proposées, des disparitions volontaires de sociétés constatées pour disposer de liberté de manœuvre... Toutes ces décisions ont en quelque sorte alimenté la *phase négative de la rationalisation dans le Tournaisis*.

### ... quatre à ce jour...

Aujourd'hui, si l'on excepte l'enclave cominoise, quatre groupements subsistent dans la plaine scaldéenne. Dottignies (Néchin a été ajouté à la « Cité de la Main » sous la menace d'une injonction provinciale), Tournai et l'Entente des VII ont opté pour le samedi, Velaines par contre pour le dimanche. Le droit de choisir le jour de compétition a été de nouveau garanti aux amateurs. (Pour rappel, les décisions majoritaires relatives au choix évoqué sont prises lors d'assemblées générales obligatoires des sociétés.)



Tous ces groupements sont confrontés à deux évidences sur le terrain : une mutation des colonies vers de plus longues distances sous-entendant une généralisation de la constatation électronique et la présence de contingents encore acceptables si l'on totalise les contingents des quatre entités subsistantes. La seconde observation met en exergue un paradoxe de plus en sport ailé : en effet, si le nombre d'adeptes diminue, les contingents totalisés par contre ne suivent pas la même direction car les amateurs détiennent plus de pigeons. La méga-colonie deviendrait-elle une nécessité ? Un must ? La grandeur d'une colonie deviendrait-elle un simple produit de la société de consommation ?



Les disparitions de sociétés voire d'ententes ont eu des origines diverses. Une des causes principales est le manque de rentabilité (diminution des amateurs, bénévolat raréfié, restrictions de tout genre imposées). La politique délibérée de gestion parfois suivie privilégiant uniquement une frange d'adeptes en ne se préoccupant pas de leurs pairs en est une autre. Le souci de disposer de liberté de manœuvre si les dirigeants provinciaux voire nationaux (beaucoup plus accessibles qu'auparavant suite aux moyens de contact plus aisés) ne donnent pas suite aux revendications

formulées une autre encore...

### ... un seul demain !

Pour répondre à l'évolution technologique constante et irréversible, et profiter des avantages qu'elle procure, *le Tournaisis constituera demain* (un futur très rapproché pour la rédaction de « Coulon Futé »), *quelle que soit la discipline jouée, un seul groupement voire une unique société informatisée au plus haut niveau regroupant toutes les forces vives ailées, disponibles et convaincues d'une gestion futuriste.*

Pour y parvenir, des conditions parfois draconiennes sont toutefois indispensables :

- abandonner les anciennes terminologies usitées car elles rappellent une situation antérieure sortie de son contexte. Si le passé garantit la certitude, il peut aussi engendrer du pessimisme.

- constituer une équipe directionnelle de responsables engagés, d'intègres gestionnaires performants et expérimentés
- rédiger des statuts propres à la nouvelle entité pour préparer notamment les transferts nécessaires de « patrimoines » de sociétés y entrant tout en veillant à avorter toute utilisation anticipée à mauvais escient de ces avoirs
- établir un organigramme des responsabilités en s'efforçant de ne pas concentrer le pouvoir décisionnel sur un nombre très restreint de personnes



- promouvoir une gestion financière limpide
- mettre au placard toute animosité éventuelle
- ...

Des amateurs et certains dirigeants du Tournaisis ont compris le bien-fondé de rationaliser, sont prêts à investiguer dans ce domaine, des propos entendus lors de rencontres fortuites l'attestent. Les retombées de la mise en application dès juillet de la dernière réforme de l'Etat donneront-elles l'impulsion nécessaire pour arrêter le demain colombophile ? Attendre... mais une certitude dès à présent, il ne sera pas question cette fois de manquer le train, d'oublier de prendre un aller simple... sans retour !

[A suivre... « La rationalisation en terres athoise et lessinoise »](#)